

2020 : Une Semaine Pascale de confinés

Quand les événements et la République préconisent le retour à la nature...

Les dix commandements du confiné

- ♣ *Avec humilité, tu te prosternerás,
Du Seigneur la pitié implorerás.*
- ♣ *Des heures de silence profiterás,
Âme et esprit tu soignerás.*
- ♣ *Avec soin les distances garderas,
Ainsi les microbes éviterás.*
- ♣ *Avec sagesse les distances conserverás,
Ainsi la concorde règnerá.*
- ♣ *Point trop de devoirs ne donnerás,
Sinon sous les corrections tu croulerás.*
- ♣ *Tous tes outils affûterás,
Et ton jardin cultiverás.*
- ♣ *D'eau de javel tu te muniras,
Ta maison entière en arroserás.*
- ♣ *Une liste de réparations tu dresseras,
Plus un dysfonctionnement ne subsisterá.*
- ♣ *Pissenlits et orties tu cueilleras,
Avec délectation les dégusterás.*
- ♣ *Et lorsque la nuit nouvelle tomberá,
Pour cette journée Dieu tu béniras.*

Comment bien vivre confinés ? Suivons Thibon et Pourrat

« Soyons **étroits** dans l'espace et **au large** dans le temps. Protégés par notre horizon contre le flot de ces informations anonymes qui s'annulent successivement dans nos esprits surmenés, **nous aurons le temps** de nous souvenir. » Thibon.

« L'être enraciné trouve des raisons toujours nouvelles de vivre et d'aimer dans un lieu étroit ». Thibon.

« Le rêve du rustique a pris corps, celui d'être sur sa terre comme sur un empire libre et clos, aux haies sans brèche. » Pourrat.

- ♣ Se munir de bons gants,
- ♣ Ne pas rester les deux pieds dans le même sabot,
- ♣ Et faire équipe : l'idée de communauté devient l'idée haute de communion.



« Le don de la race, n'est-ce pas cette liberté, cette amitié rustique ? » Pourrat.

♣ Si le crottin vous fait défaut, fabriquez du purin d'ortie.

♣ Oui décidément, le bonheur est dans le pré.

Cultivons notre jardin : pas un jardin à l'anglaise. Le jardin à l'anglaise n'est qu'une excroissance de la nature.

Donnons un coup de pousse à la nature sans la contredire, sans l'imiter : ni le polder, ni le jardin à l'anglaise, mais l'intelligence de l'homme s'imprimant dans la réalité, respectant les pentes, s'intégrant à ce qui est, et l'améliorant : la Dominicaine jardinant le carré du bon Dieu. D'après Volkoff.

♣ « Ce qu'on gagne en surface, on le perd en profondeur ». Péguy.

« Toute la question est de savoir si ces êtres confinés, immobiles, sont attachés à un pieu ou nourris par une racine ? une racine ne voyage pas, mais elle s'abreuve aux nappes d'eau souterraines. » Peut-être est-ce le moment de songer à l'autarcie et de penser à l'élevage ?

« Le paysan ne connaît que sa motte, mais entre un pied de plantain et deux touffes de trèfle, il touche terre. La terre enseigne la chaude cohésion aussi bien que l'indépendance ». Pourrat.

« Que la France retrouve en son vieux sang terrien, son génie de la jeunesse. La paysannerie, c'est un secret, une alliance faite avec la création ». Pourrat.

« Voici la France blessée mais, du genou et de ses mains saignantes, ne vient-elle pas de toucher terre ? » Pourrat.

« Ce monde que le jeu de l'économie politique fait tourner au machefer, l'eau salée du sel de la sagesse peut le faire reverdir encore. Ce serait à la France, fille des laboureurs, mère des chevaliers et des prêtres, tout acharnée au faire-valoir, mais toute prête aux générosités, la France qui a le goût de la communauté mais qui veut l'autonomie... à réapprendre au monde la raison et la tendresse humaine. Marie-Madeleine est venue au sépulcre (...) et dans le moment, du côté du jardin, elle voit quelqu'un debout, - elle pense que c'est le jardinier (...) et ce jardinier qui est le Seigneur, lui dit simplement : "Marie". Le jardinier ! Ce n'était qu'une apparence, mais quel signe : l'homme du jardin, comme Adam était celui de l'Éden, le nouvel Adam, celui qui gouverne la création et qui vient donner à l'homme le pain, son pain vivant.

Et sur l'antique tapisserie rose et pourpre en ses ramages de verdure, le Christ de Pâques, celui qui est la résurrection et la vie, est montré tenant la bêche paysanne faite pour ouvrir la terre. Ce matin, ce jardin commence la vie nouvelle. » Henri Pourrat



Haec dies quam fecit Dominus...

Dimanche de Pâques.

On nous l'a dit,
On nous l'a martelé,
« notre pays est en guerre ».
Bien des consignes nous ont été données,
Discours éminents de gaullienne dignité,
Que la République, « avec humilité »
À la radio a proclamées.
Comble de générosité, le président
A voulu « partager ce qu'il savait et ce qu'il ne savait pas ».
Heureusement qu'il est là pour nous « tracer le chemin » :
« Sachons, dit-il, sortir des sentiers battus, main dans la main »
Et surtout, s'il-vous-plâît, « n'oublions pas nos aînés »
Car « s'il y a eu un avant, il y aura un après »
Il nous y exhorte, suivons donc leurs traces
Puisque « nous sommes concitoyens d'un pays qui fait face ».

Sachez bien que « la jactance des congrès (...) compte pour peu de chose dans le génie du parler français. Il n'en va pas de même pour le jargon administratif, si décrié pourtant, et qui a son rôle à jouer, comme l'argot, dans l'illustration de la langue. Une anthologie bien faite révélerait d'incontestables chefs-d'œuvre ».

S'il y avait eu une descente de la gendarmerie au Cammazou en ce dimanche de Pâques, nul doute que les représentants de l'ordre auraient eu quelque surprise devant cet aspect du confinement.

Point de rassemblement illégitime, soyez-en sûres : il n'y avait guère que notre “petite famille” et quelques clercs : un chiffre raisonnable, somme toute.

Car les théâtres sont fermés, mais peut-on empêcher une famille de jouer du théâtre ?

Les opéras et salles de concert sont clos, mais peut-on empêcher une famille de chanter ?

D'ailleurs, un maire nous l'a rappelé : « le coq gaulois ne chante jamais mieux que lorsqu'il a les pattes dans le... crottin ! ». Alors chantons !

Chantons la France et aimons Dieu ! N'est-ce pas tout un ? (Car nous disons “France”, messieurs, et non “République”).

Il n'est jamais bon que les sédentaires prennent la route, sauf celle du temps. La langue de nos auteurs est elle-même un voyage sur les ailes d'un style pittoresque en pleins et en déliés. Pour user d'une image culinaire, nous la dégustons : n'est-elle pas prompte à la riposte comme à l'attaque, parfois moqueuse ? ne sonne-t-elle pas comme un carillon de nos cloches ?

Un petit hommage à deux grands messieurs : Perret, Claudel, et à notre sainte aussi et surtout, notre Jeanne... Jeanne ?

Elle a grandi comme une enfant de nos campagnes et a pris place chez les dames d'honneur. Ses mains ont manié les outils du labour et ont reçu les armoiries des seigneurs. Jeanne d'Arc... notre sainte, la sainte de la patrie et Jacques Perret, notre grand auteur mérovingien, se retrouvent dans la turbulence populaire française pour fêter Mère Marie Pascale... Le voyage sur les ailes du temps n'est-il pas le moyen le plus subtil de retarder le plaisir d'être chez soi ? Nous voici à l'orchestre et au balcon, respectant les distances prescrites par les autorités sanitaires, regardant se jouer notre histoire : rois et capitaines, juges et bandits, se bousculent sur la scène dans la mêlée tragique des guerres et des chansons, des trahisons et des ascensions. Jeanne est trahie, mais elle crie sa fidélité à Dieu et à la France aux doux accents de la musique d'Honegger.



Mais, commençons donc, à la suite de Jacques Perret, par le bon sens français, première mesure d'un bon confinement.

Voici une bonne mesure économique dans l'emploi de la savonnette car, « parmi tant de croisades qui sollicitent notre enthousiasme, je me refuse à marcher pour la croisade de propreté sous la bannière des marchands de savonnettes et l'oriflamme de la production délirante ». Soyons propres, mais « détachés de toute mystique saponaire et je soupçonne la savonnette de vouloir régner sur le monde matérialiste comme le succédané de toute vertu ».

Les autres pays nous rendent des témoignages bien précieux. Ainsi cet « Anglais, invité à mon bord à titre privé, a levé spontanément son verre au génie marin des Français. Même si vous n'avez pas absolument besoin du témoignage des Anglais pour vous consoler d'être français », ces manifestations de sympathie sont bien réconfortantes. Au fond, le président est d'accord avec monsieur Jacques Perret : « Il y a encore chez nous beaucoup de choses que nous savons faire très proprement, souvent mieux que les autres, et il est bien émouvant de voir certaines de ces dispositions réussir encore à se manifester en dépit des institutions qui régissent notre déchéance dans le monde ».

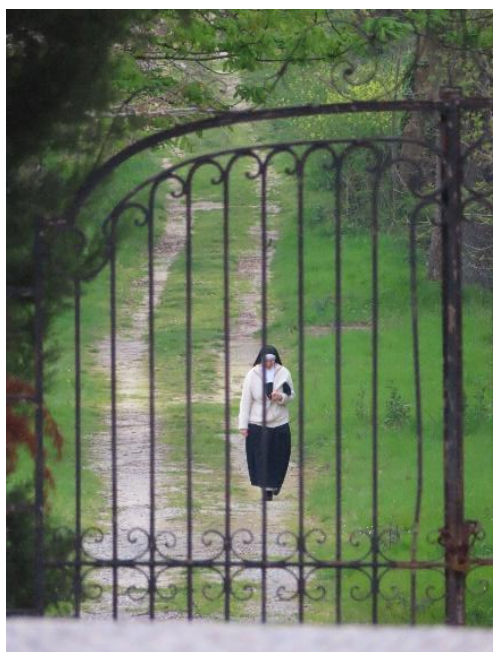


Hélas, hélas,
toutes nos sœurs n'
étaient pas à cette belle
séance pascalle.
« L'audition d'une telle
fête est certainement
une de ces aubaines
qu'on devrait partager
avec son prochain, mais
j'hésite encore à vous
donner le nom du village
[où elle s'est déroulée],
car il pourrait tomber
sous les yeux d'un
syndicat d'initiative qui
le recommanderait à
quelque entrepreneur de
folklore ou d'émission
culturelle ».

Lundi de pâques :

Il pleut... Une belle pluie, bien mouillante, comme nous n'en connaissons plus depuis longtemps.

La communauté – par groupe de... un, deux, trois, quatre, cinq... – va marcher (ajoutons ou n'ajoutons pas le "donc" : nous vous laissons le soin d'étudier le lien de cause à effet). « Il est réconfortant de voir comme les gens reprennent goût à la marche et retrouvent avec une joie naïve l'usage de leurs pieds. Peut-être aussi ont-ils flairé que l'heure était venue de se remettre à l'entraînement ambulateur parce qu'on ne sait jamais ce qu'il peut arriver ; d'un moment à l'autre, tout peut être mis à pied, rendu à ses exercices naturels et aux vieilles disciplines du déplacement au pas, quatre à cinq kilomètres à l'heure, soit la vitesse initiale de l'humanité en marche ».



Bientôt le portail sonne : le Conseil arrive, notre famille s'agrandit un peu, et c'est « cor unum et anima una » avec toute la Congrégation que, demain encore, nous chanterons la messe.

Vivre le confinement à l'école
des psaumes et de la liturgie



*Fiat ei sicut vestimentum quo
operitur et sicut zona qua semper
praecingitur.*



*Ecce quam bonum et quam
jucundum habitare fratres in unum.*



Comme dans toute entreprise
de haute couture, les essais
sont nécessaires...



Je vous ai donné toutes les herbes qui portent leur graine sur la terre. (...) afin qu'elles vous servent de nourriture.

Mane sicut herba succrescens, mane floret et crescit, vespere decidit et arescit.

Producis fenum jumentis et herbam servituti hominum.

Dieu vit que cela était bon.



Ô Dieu, accordez à vos peuples qu'après avoir arraché l'amas des ronces et des épines, ils soient aptes à produire du fruit en abondance.

Écoutez-moi bien et mangez ce qui est bon, et votre âme se délectera de mets savoureux.

Heureuses sommes-nous d'entrer ainsi, dans la vaste liturgie qui se déploie au regard des hommes et des anges. Nous voyons l'immortelle Épouse de l'Homme-Dieu dans tout l'éclat de sa beauté, grâce à la présence d'un très nombreux clergé,



Si tu avais marché dans la voie de Dieu, tu aurais certainement habité dans une paix éternelle. Apprends donc où est la prudence, où est la force, où est l'intelligence.

Miserere mei secundum magnam misericordiam tuam.

Exit homo ad opus suum et ad operationem suam usque ad vesperum.

Cérémonie du dimanche des Rameaux.



Cérémonie du Jeudi saint

Sacrificate sacrificium justitiae et sperate in Domino.

Elongasti a me amicum et proximum et notos meos a miseria.

Repleatur os meum laude ut cantem gloriam tuam tota die magnitudinem tuam.





Le reposoir du Jeudi saint.

Adjutor meus et liberator meus es tu Domine ne moreris.



Répétition de la cérémonie de la vigile pascale.

Que l'Église, notre mère, entourée des rayons d'une si grande lumière, se réjouisse et que cette église retentisse de la grande voix de vos peuples.

Seigneur, accordez-nous d'être enflammés des désirs d'en haut afin que nous puissions arriver avec des cœurs purs aux fêtes de la lumière éternelle.



Lumen Christi !

Deo gratias !

O vere beata nox !



O vere beata nox !
Nox in qua terrenis
caelestia humanis divina
junguntur.

Saint-Macaire chante



Alleluia!

LE CONFINEMENT À ROMAGNE ? C'EST LA CROIX ET LA BANNIÈRE !



L'idée :

Il était une fois une communauté qui voulait renouveler les bannières défraîchies, tout en leur donnant une unité de style et de thème : ce serait le rosaire. Pour cela elle invita sœur Anne-Geneviève, dont elle prisait particulièrement le coup de crayon – c'était en février, s'il vous en souvient...

La technique :

On fixe le tissu sur une planche, et on reproduit le dessin dessus à l'aide d'un projecteur. Ensuite, c'est très simple, tout le monde s'y met.

Tout le monde, vous dis-je ! Surtout depuis que nous sommes « confites ».



Le coup d'œil
- et le coup de
patte ! du
connaisseur...



À droite en bas : notez bien que l'appareil ne diffuse pas de la musique mais une conférence du Dr White sur *Le marchand de Venise* de Shakespeare - en anglais bien sûr : il s'agit de ne pas perdre une minute pour préparer les cours !



Les cœurs
vendéens sur
la croix
dominicaine :
tout un
programme
pour les
pèlerins du
Ciel et les
soldats du
Christ !



Ci-dessus, les
modèles
réduits.

Les premiers mystères :



Et l'agonie *in situ* pour le décor du reposoir...



Le chœur en lumière

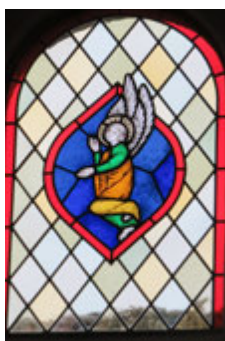
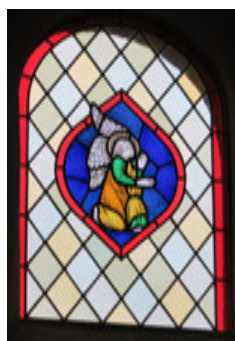
C'était un rêve de longue date : donner un peu de clarté à l'autel de la "grande" chapelle de Romagne – grange du XVIIe modifiée XXe, et qui prend décidément, en ce premier quart de siècle, depuis la réfection du toit et la surélévation du chœur, des allures néo-romanes. Nous avons donc commandé trois vitraux. Sans doute savez-vous que ladite chapelle est dédiée à St Joseph...

Or, ces vitraux étaient réalisés dans un atelier parisien, d'après des médaillons dessinés par St Albert le Grand en personne pour la cathédrale de Cologne (vive l'esprit de famille dominicain - et vive Bröleck au passage !). Ils étaient impatientement attendus... Les élèves de Première, spécialisées depuis cette année dans ce magnifique art et ses différentes techniques pour leur "projet d'histoire de l'art", pourraient vous expliquer avec force panneaux – si Dieu voulait – les différentes étapes de la fabrication d'un vitrail. Tout commence sur du papier et s'achève dans la lumière...

Mais un jour de plus et le virus confinait les anges !!! Dieu veillant sur la gloire de saint Joseph, ils arrivèrent la veille de l'interdiction de circuler, trois jours avant le 19 mars. Nos reporters ont suivi l'installation pour vous.



Intrépides vitraillistes qui réussirent à monter le tout avec souplesse, minutie et rapidité.



Sic Deus...

dilexit mundum.

